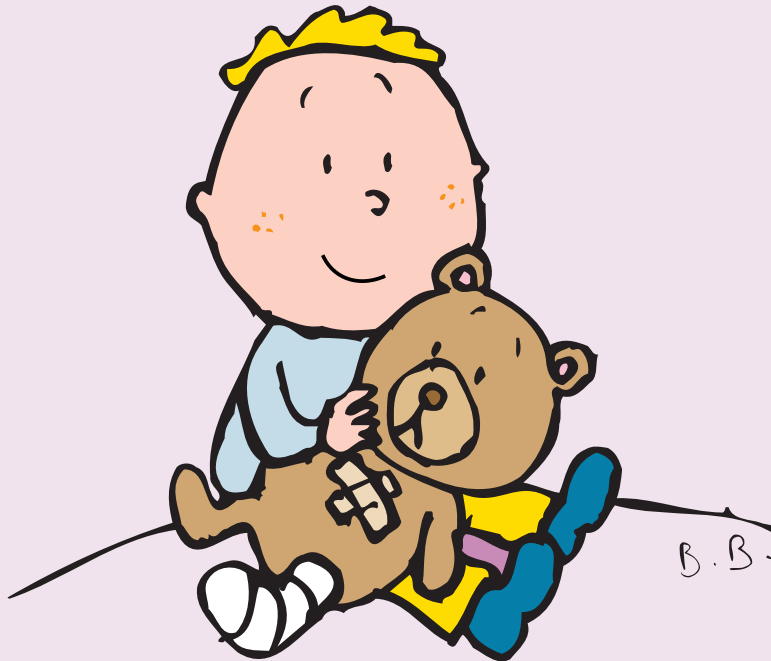


" ATTENTION FRAGILE ! "



Etre parent, un apprentissage parfois difficile...

Malgré la joie et la fierté que procure le fait d'être parent, ce n'est pas pour autant facile tous les jours !!!!

Parfois, certaines façons d'agir, certains comportements de nos enfants nous laissent impuissants, nous exaspèrent ou encore, nous angoissent.

Cette brochure peut vous aider à faire face aux difficultés que vous pourriez rencontrer avec votre enfant aujourd'hui ou peut-être dans l'avenir...

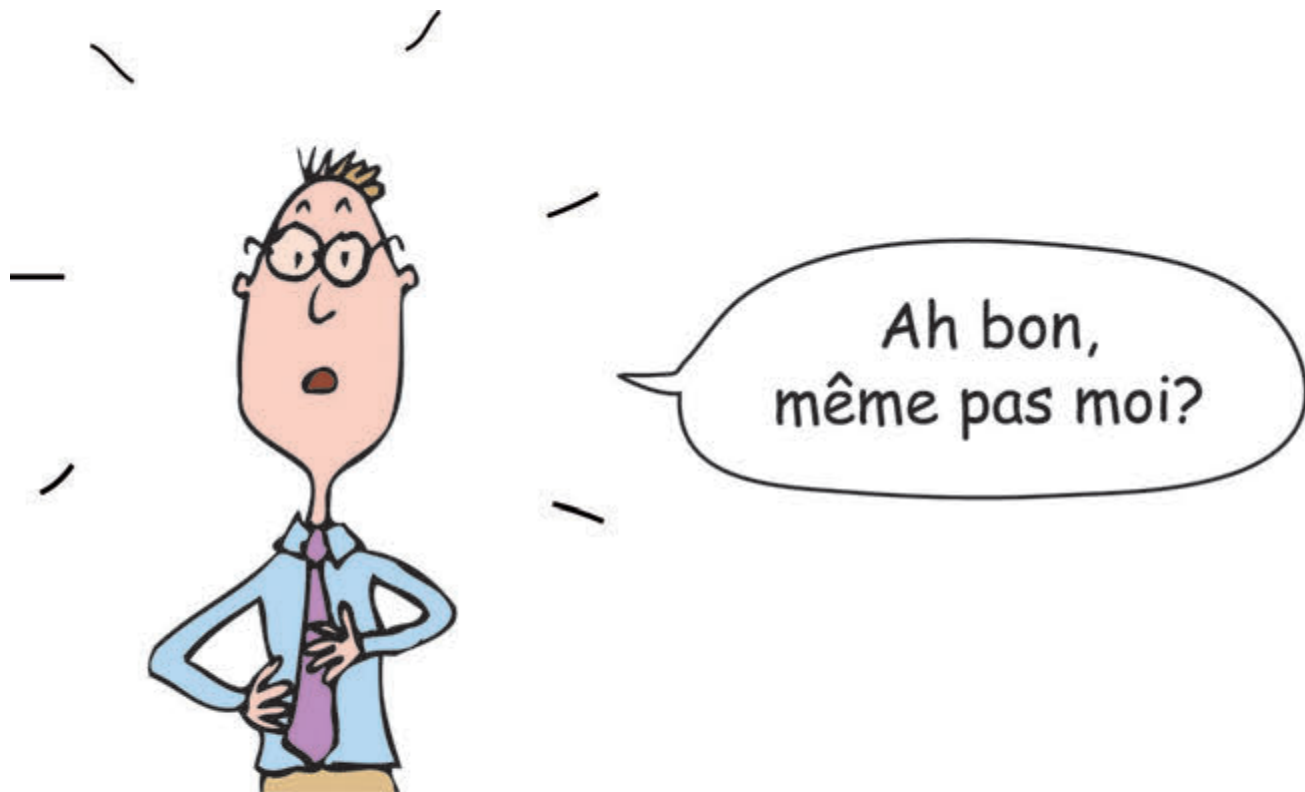
Vous y trouverez une série d'idées pour vous accompagner dans ces situations, de même qu'une liste d'adresses de professionnels à qui en parler.



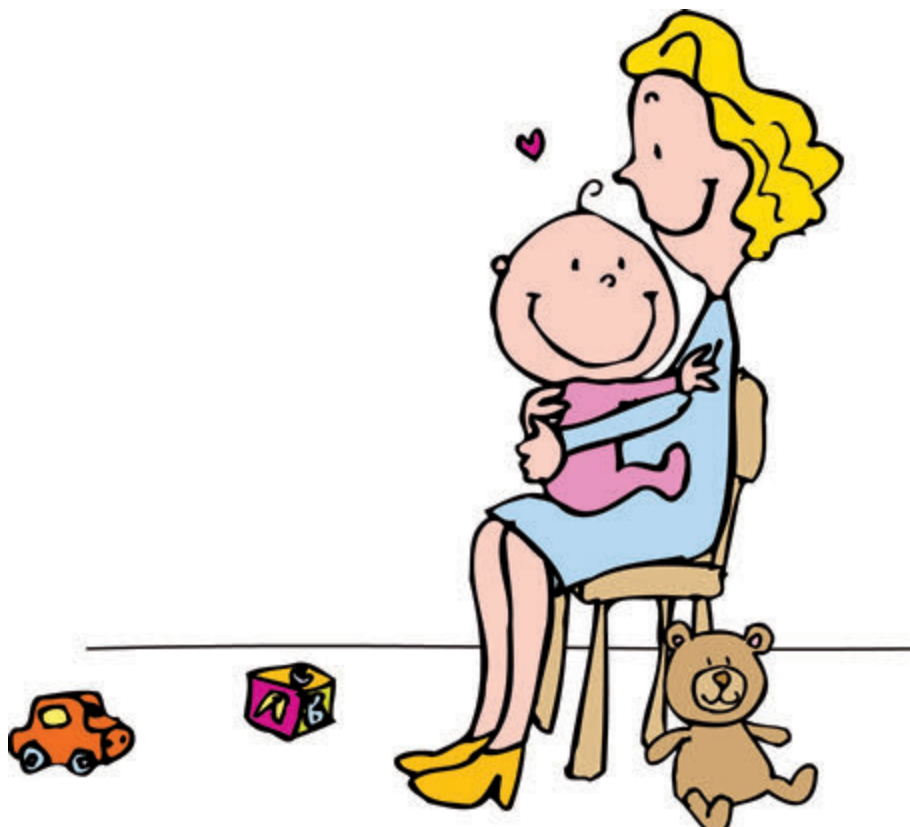
L'enfant, tel qu'il est, sera souvent différent de celui que ses parents avaient imaginé.



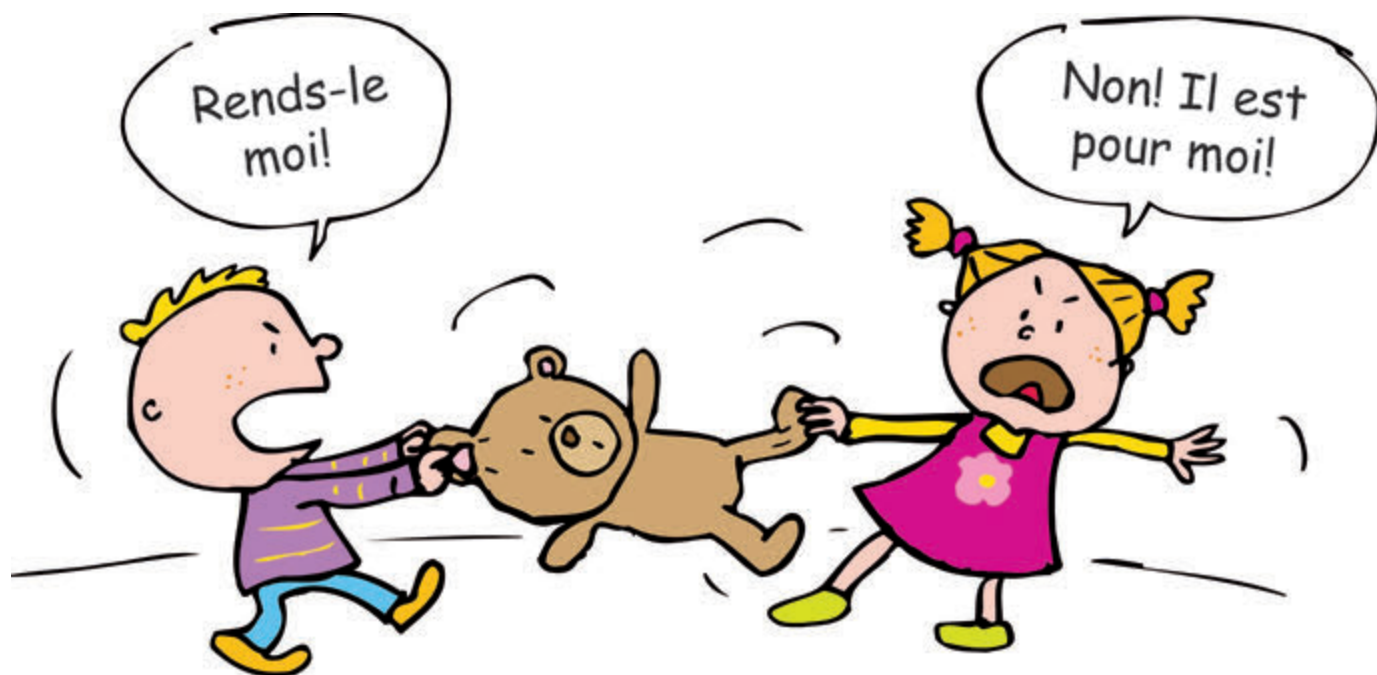
Il n'existe ni enfant, ni mère, ni père idéal.



Des moments d'échanges sont essentiels.



Une certaine agressivité fait partie de la vie de famille.
Mais cette agressivité dégénère parfois en violence...



L'enfant, pour se sentir en sécurité, a besoin de savoir ce qui lui est permis et ce qui lui est interdit. Il a également besoin que les « règles du jeu » qu'on lui impose soient respectées par ses parents.



Un enfant a besoin qu'on apprécie ses progrès.



Et pratiquement, que faire ???

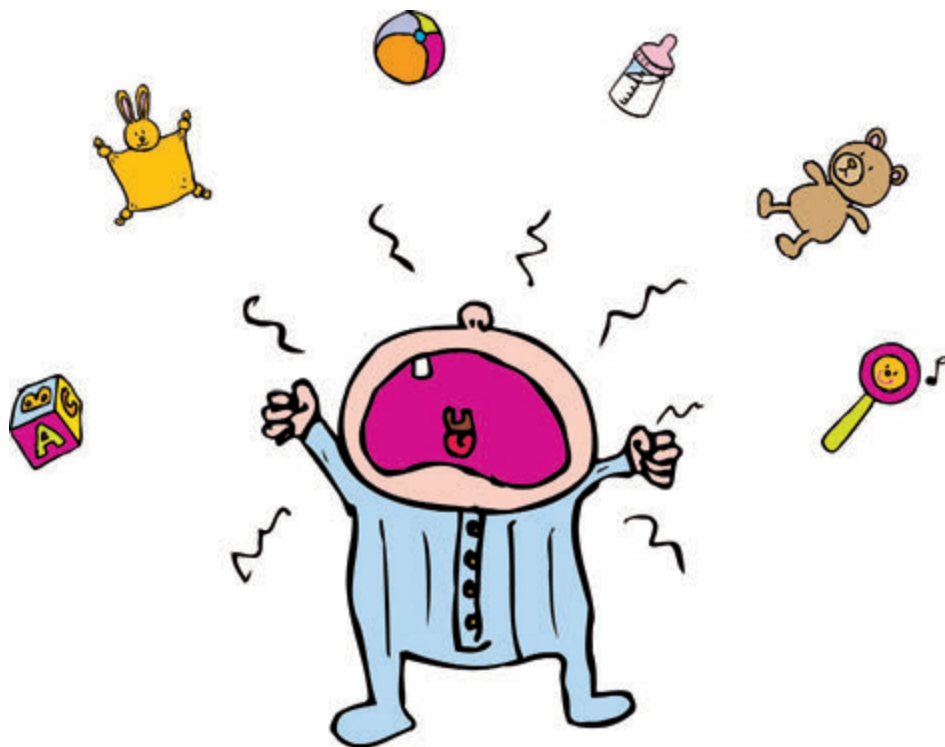
Tous les parents se posent des questions, se demandent s'ils font bien et connaissent des moments de découragement et d'énervement face aux difficultés qu'ils rencontrent avec leur enfant.

A cela, il n'existe pas de solution toute faite. Ce qui importe, c'est d'essayer de trouver des solutions adaptées à la fois à l'enfant et à vous-même.

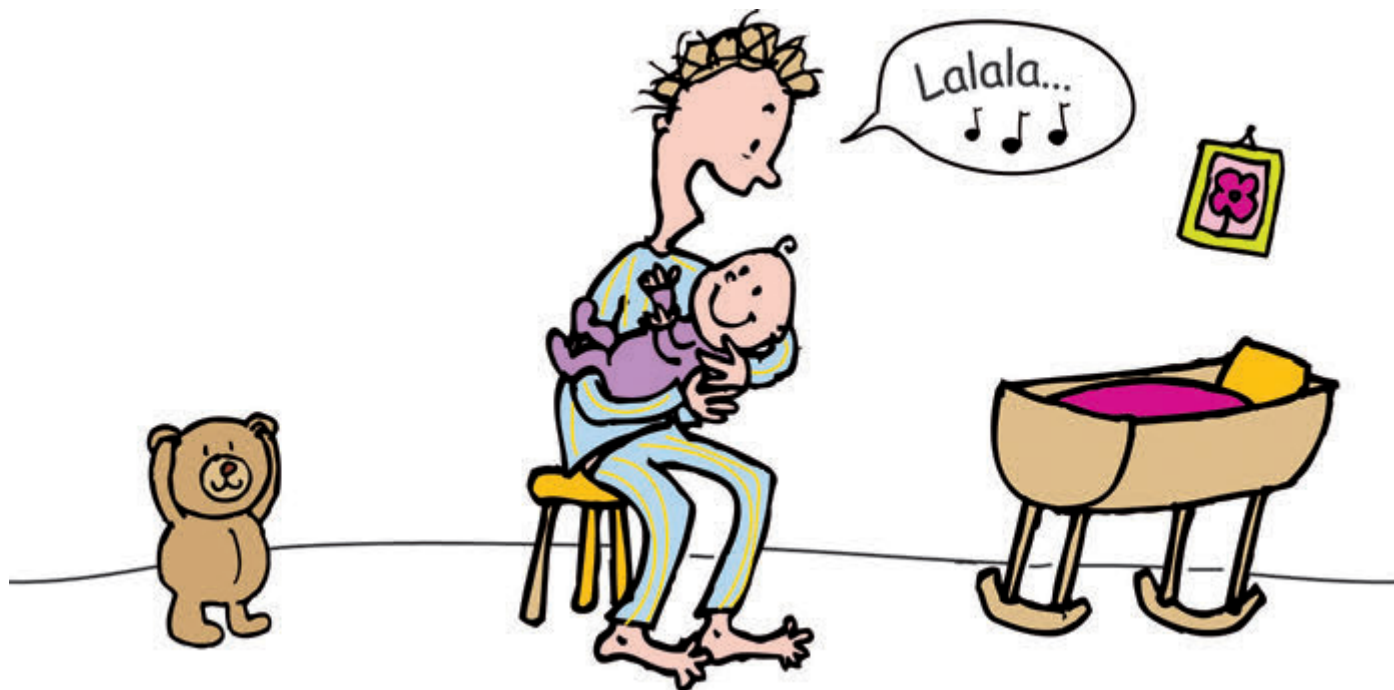
Ce qui compte pour lui, c'est l'amour que vous lui manifestez à travers l'attention, l'écoute, l'éducation que vous lui apportez.



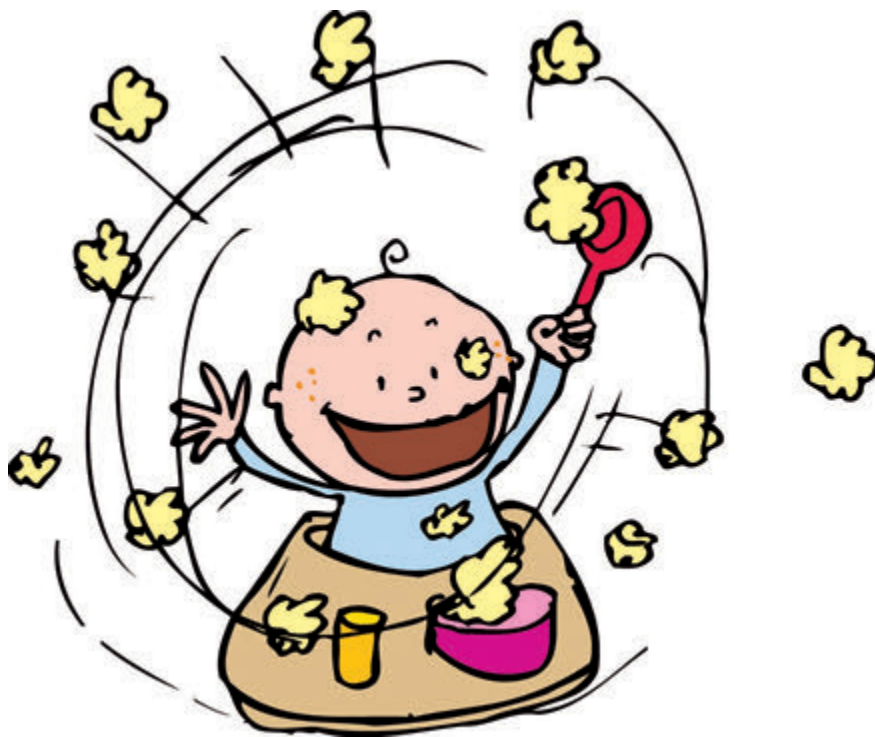
Par exemple, si votre bébé pleure... Beaucoup de bébés pleurent souvent pendant les premières semaines de vie. Les pleurs sont pour lui un langage qu'il n'est pas toujours facile de comprendre.



Essayez de comprendre la raison de ses pleurs : n'a-t-il pas faim ou soif? Est-il bien au sec? N'y a-t-il rien qui le gêne? Quelque chose lui fait-il peur, le rend-il triste? N'a-t-il pas des « coliques »? Ne s'ennuie-t-il pas? N'est-il pas dérangé par certains bruits? Sa position lui convient-elle? Essayez de communiquer avec votre bébé : donnez-lui des marques de tendresse, restez un peu près de lui, bercez-le, parlez-lui, chantez-lui une petite chanson,... Si votre bébé continue de pleurer, parlez-en avec quelqu'un ou demandez de l'aide.



Votre bébé mange peu ou lentement, il refuse même de manger. Il met les mains dans l'assiette, joue avec ses aliments. Il vous semble faire des caprices.



Le repas devrait être un moment de détente pour chacun. Comme vous, votre bébé a son rythme et ses goûts personnels. Jouer avec les aliments est une manière pour lui de les découvrir. Petit à petit, il apprendra à manger comme vous. Ne le forcez pas. Félicitez-le à chacune de ses réussites. Ne vous découragez pas, ne vous obstinez pas non plus.



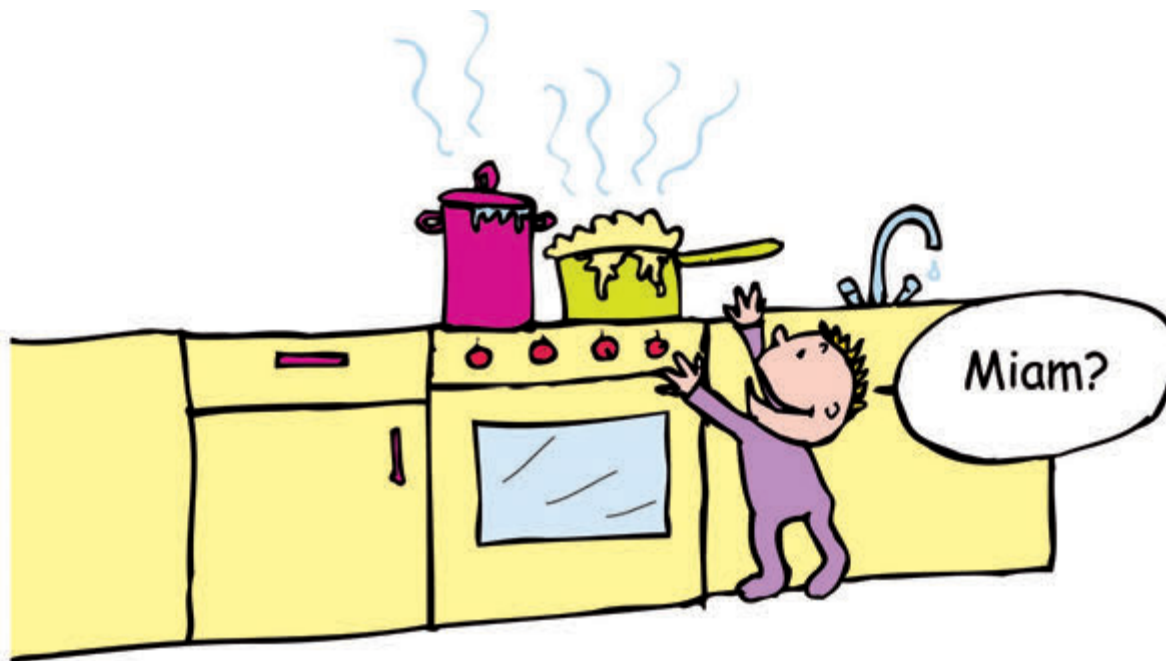
Votre bébé devient indépendant. Vers 8 - 10 mois, il jette de façon répétée objets et jouets à terre pour qu'on les lui rende.



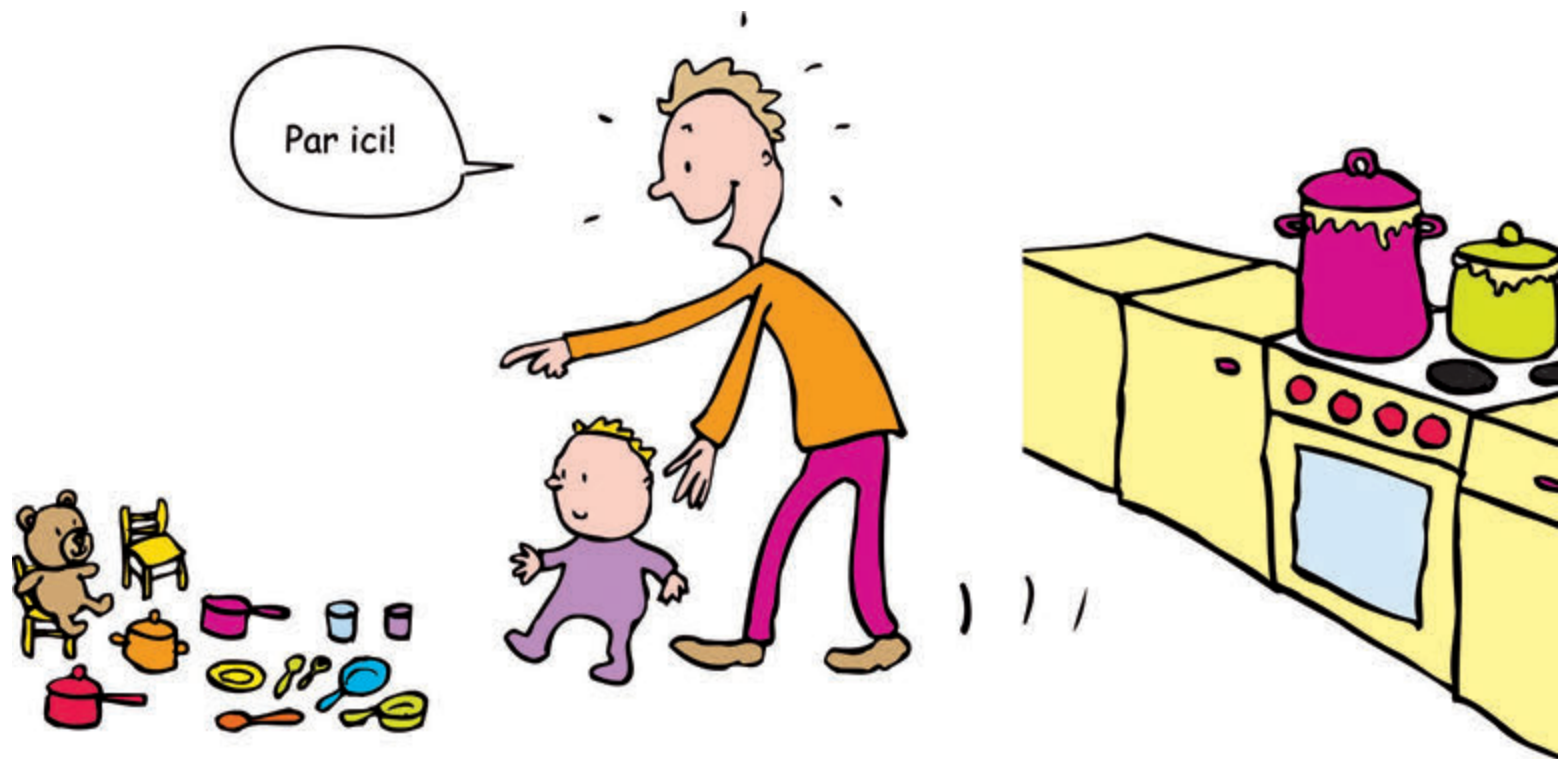
Ceci est pour lui un jeu et non une marque de refus à votre égard. Chaque fois que cela vous est possible, entrez dans ce jeu avec lui.



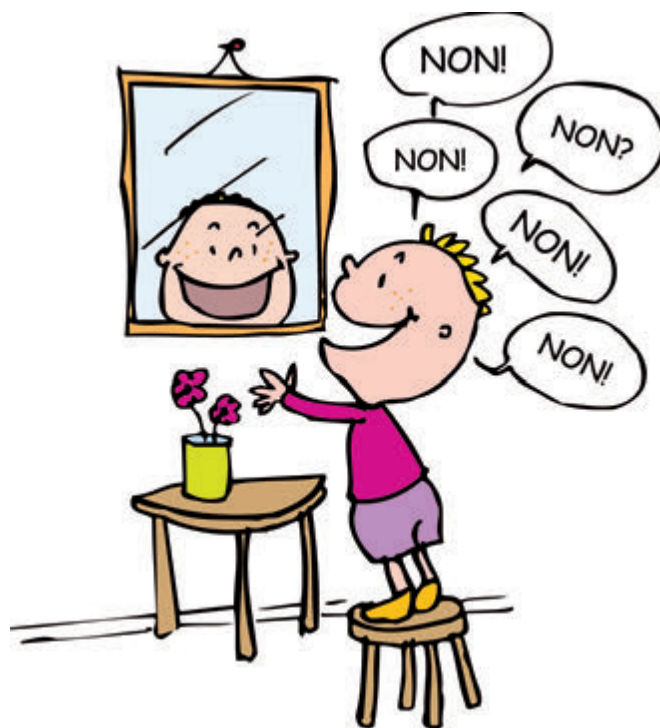
Vers 12 - 15 mois, il touche à tout, il rampe, grimpe, commence à marcher. C'est le temps des petits malheurs et des risques d'accidents. L'enfant est très accaparant. Ses exploits peuvent vous agacer ou vous inquiéter.



Il s'agit d'une étape passagère qui exige de votre part beaucoup de patience, une surveillance attentive, et un peu de fermeté à l'occasion. Pensez que les limites claires que vous lui adressez le sécurisent et le poussent à grandir.



Vers 2 ans, il aime dire et redire NON. Il en a besoin pour grandir. L'enfant comprend qu'il peut s'opposer à l'adulte. Bien qu'il soit souvent têtû, il vous aime toujours et a grand besoin de vous.



Pour vous aider à passer cette période difficile, parlez-lui comme à un grand, montrez-lui que vous remarquez ses capacités nouvelles. Admettez ses « non » acceptables. Evitez de dramatiser ces situations. Parlez avec lui de ses « non » pour qu'il puisse, ensuite, s'intéresser à autre chose.



L'enfant n'est pas encore propre. Il se mouille et souille ses langes et son lit. Il ne le fait pas exprès. Il ne contrôle pas encore les muscles qui lui permettent de se retenir.



Inutile de le mettre sur le pot trop tôt. L'apprentissage de la propreté se fait petit à petit. Soyez patient. Comprenez que bientôt, il pourra contrôler les muscles de son corps. Essayez autant que possible de ne pas prendre cela au tragique. A chacun son rythme....il finira toujours par être propre.



L'enfant est « impossible » : il bouge sans arrêt, touche à tout et ne cesse d'aller et venir. Certains enfants provoquent, « font des bêtises » pour attirer l'attention des adultes qui l'entourent. Ils ont besoin de tant d'affection et d'attention, qu'ils sont prêts à être grondés ou même frappés pourvu qu'on s'occupe d'eux.



Comment peut-on en arriver à la violence ?

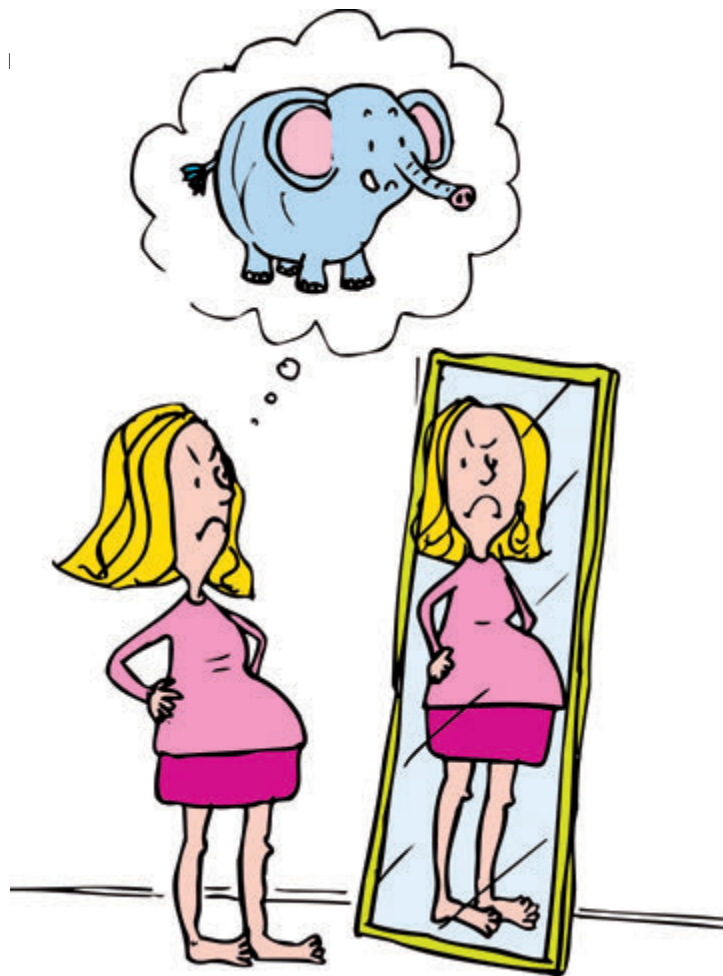
Certaines situations, certains modes de vie, l'accumulation de difficultés peuvent nous rendre fragiles, et donc nous pousser à bout et provoquer en nous des réactions imprévisibles ou même brutales.

La violence peut se produire dans tous les milieux. Elle concerne les enfants de tous les âges et n'épargne certainement pas les moins de trois ans.

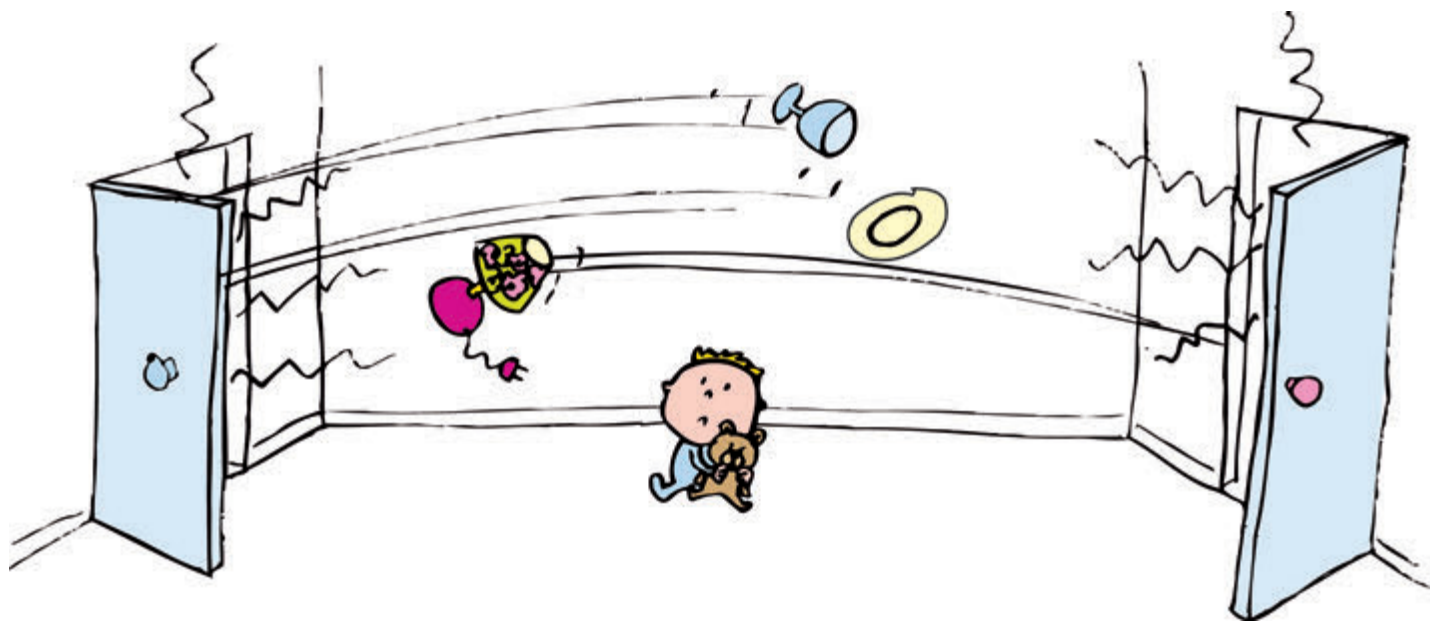
CELA PEUT NOUS ARRIVER A TOUS, dans des moments de fragilité.



Par exemple, une grossesse !



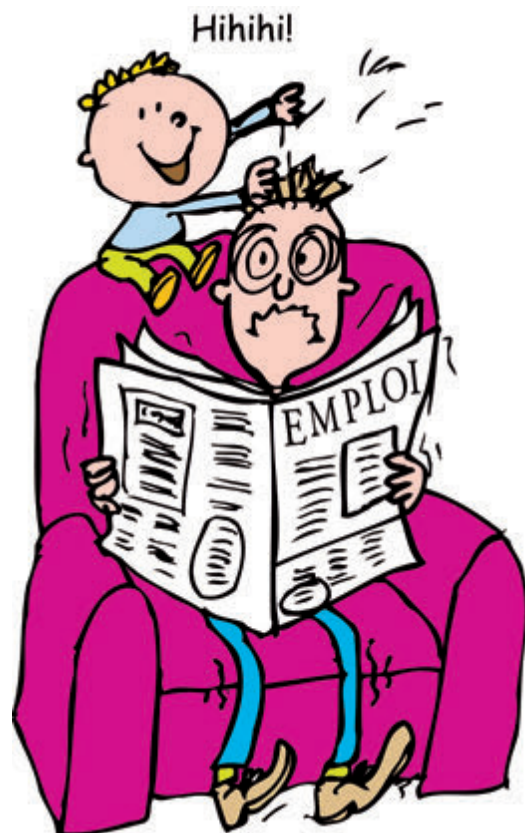
Les conflits de couple.



L'isolement de la famille.



L'angoisse créée par le chômage.



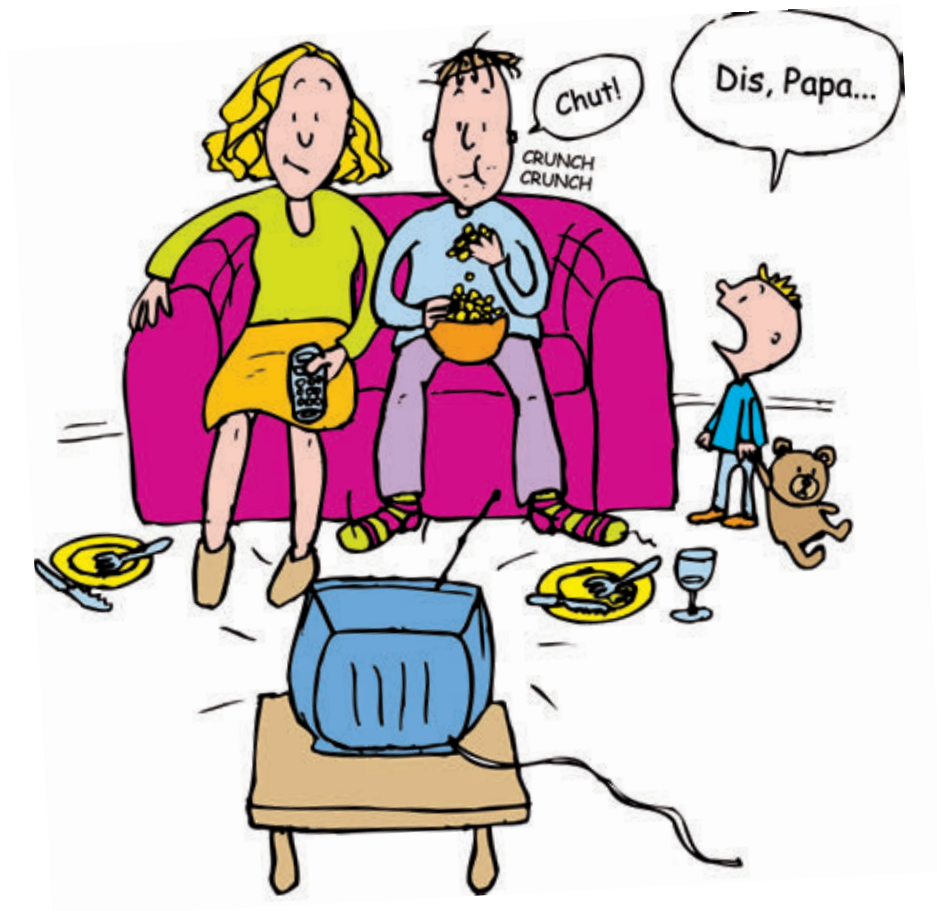
Un rythme de vie peu compatible avec les besoins de l'enfant.



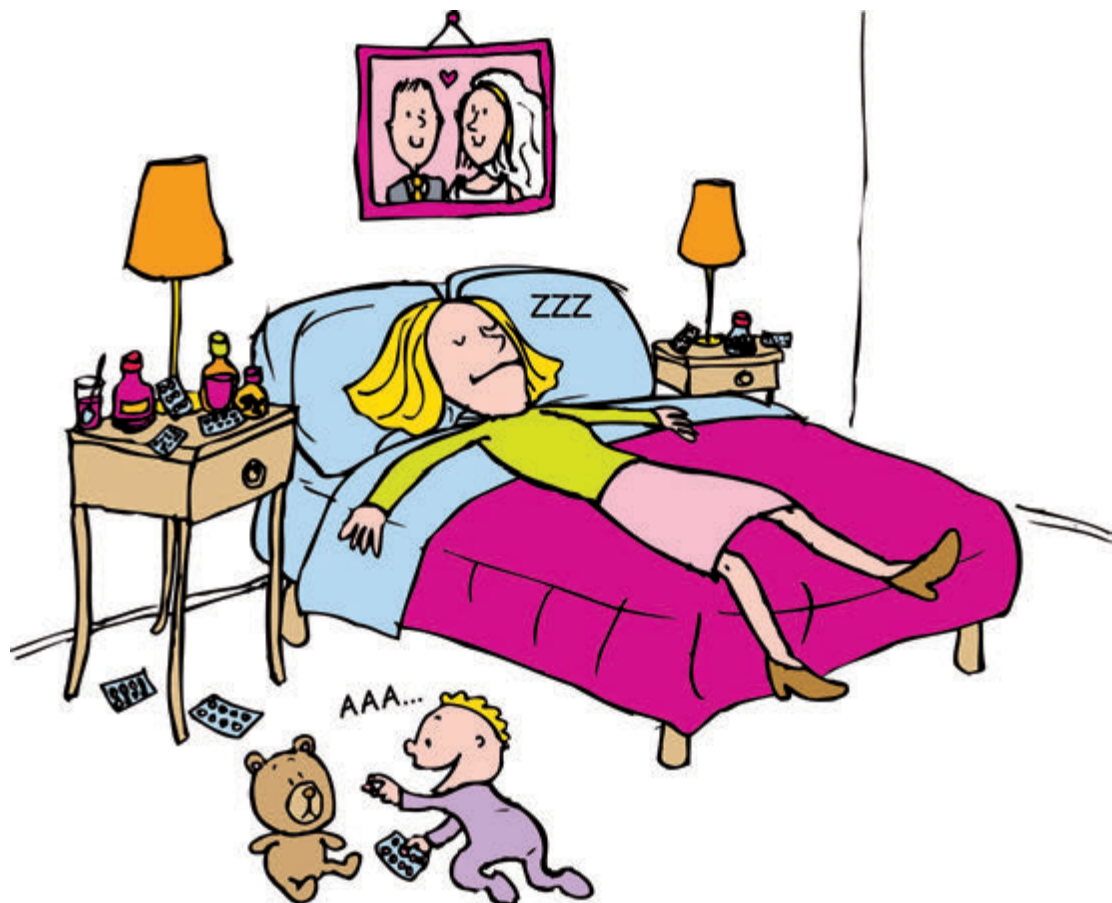
Des difficultés financières.



La télévision qui accapare toute l'attention.



L'abus de médicaments ou de produits toxiques.



Et l'abus d'alcool.



Traiter mal un enfant...

Qu'est-ce que cela veut dire ?

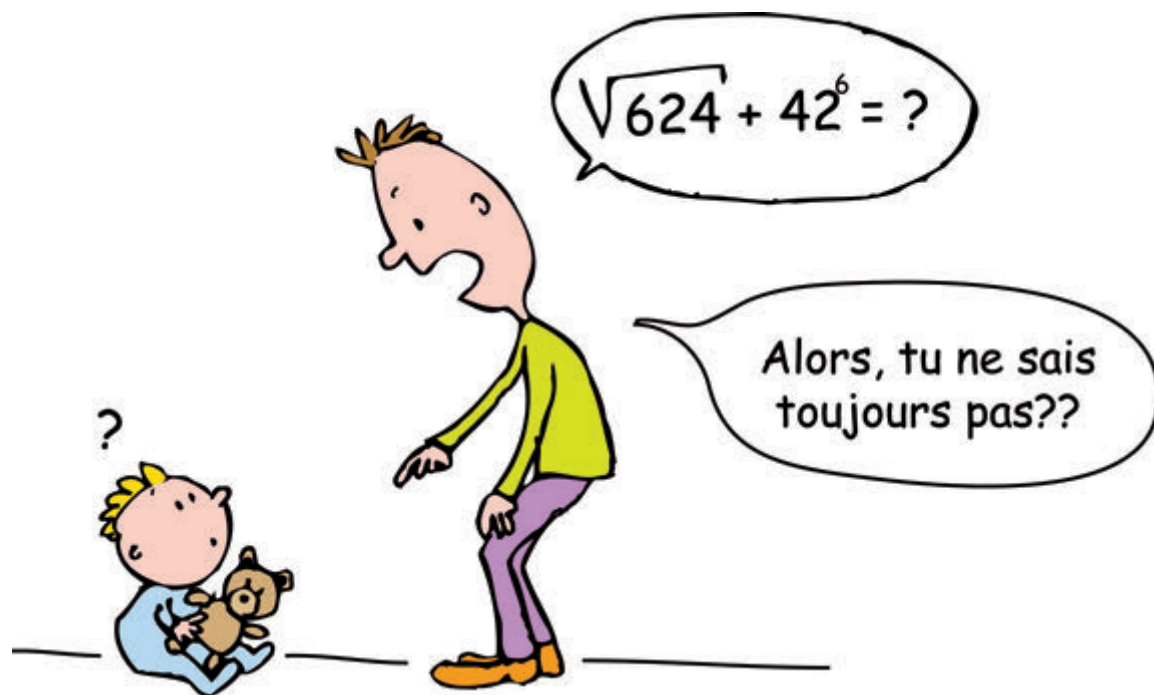


Plusieurs types de comportements peuvent aboutir à maltraiter un enfant.

Il n'y a pas seulement les coups ou autres brutalités. Il y a aussi les mots blessants, les menaces répétées, le manque d'intérêt ou de tendresse, les négligences continues à l'égard de l'enfant et les exigences éducatives inadaptées. Il peut également s'agir de gestes sexuels.

On peut aussi maltraiter un enfant en le secouant trop violemment pour le calmer, ou simplement en l'envoyant en l'air à bout de bras pour jouer avec lui. Cela peut en effet provoquer des saignements dans la tête par rupture des petits vaisseaux du cerveau et entraîner un handicap pour la vie.

Traiter mal un enfant, c'est ne pas donner à l'enfant les soins indispensables (de la nourriture, des vêtements, un abri, des soins lorsqu'il est malade). C'est ne pas tenir compte de ses rythmes de vie, ni des étapes de son développement : inutile, par exemple, de vouloir qu'il marche si, d'abord, il ne sait pas s'asseoir seul, ou d'avoir des exigences éducatives inappropriées à son âge.



C'est faire subir à l'enfant des punitions corporelles pour le « dresser ». C'est lui faire revivre ce que l'adulte a lui-même vécu quand il était petit (coups, fessées répétées, « secouades »,...). C'est secouer trop violemment l'enfant pour le calmer. C'est solliciter sa sexualité.



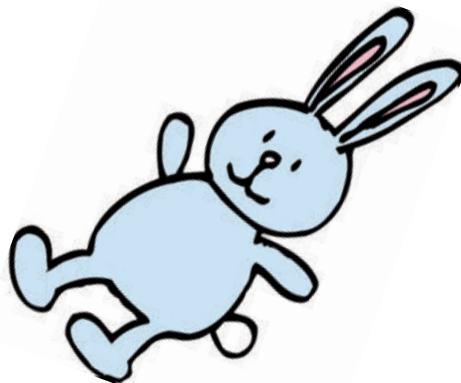
C'est aussi faire comme si l'enfant n'existait pas, ne pas l'écouter, ne pas essayer de comprendre ce qu'il veut dire, ne jamais lui témoigner de tendresse. C'est lui faire sans cesse honte ou bien encore le dévaloriser.



Quelles peuvent en être les conséquences ?

Physiquement, l'enfant peut s'arrêter de grandir, il est parfois gravement blessé (membre fracturé, hémorragie cérébrale, ...), il peut garder des séquelles graves (paralysie, infirmité) et dans certains cas même, il peut en mourir.

Psychologiquement, il peut devenir triste, replié sur lui-même, peureux. Il peut devenir instable, violent, coléreux, provocateur, nerveux et agité. Il peut manquer de confiance en lui ou avoir des difficultés dans les échanges avec les autres. Il peut également rencontrer des difficultés d'apprentissage.





Et si malgré tout...

Vous vous sentez dépassé(e), votre enfant vous met vite « à bout de nerfs », vous le trouvez « infernal », vous constatez que vous avez parfois des colères violentes à son égard, ...

N'hésitez pas à discuter de ces problèmes si fréquents. Osez dire vos difficultés et faites-vous aider :



En avez-vous parlé à votre conjoint ? A un membre de votre famille ?
A une personne en qui vous avez confiance ?



Avez-vous pensé à confier votre enfant pour quelques heures à votre famille ou à des amis,
pour vous permettre de « souffler » un peu, de réfléchir, de vous détendre ?



Savez-vous qu'il existe dans votre région des modes d'accueil tels que baby-sitting, crèches,
accueillantes, halte-accueil, maisons d'enfants, pouponnières, préguardiennats ?
Ils peuvent accueillir temporairement votre enfant.



Vous pouvez également vous adresser à l'équipe de la consultation pour enfants de l'ONE.
Elle vous écoutera et pourra aussi vous guider vers une des 18 équipes SOS enfants
où des professionnels vous accompagnent.

Pour connaître la consultation pour enfants ou l'équipe SOS-Enfants la plus proche de chez vous, téléphonez au comité subrégional de l'ONE de votre province ou consultez le site internet : ONE.be



Administration subrégionale du Brabant Wallon

Avenue de la Reine 1

1310 La Hulpe

Tél. : 02 656 08 90



Administration subrégionale de Bruxelles

Boulevard Louis Schmidt 87

1040 BRUXELLES

Tél: 02 511 47 51



Administration subrégionale du Hainaut

Domaine du Bois d'Anchin

Route d'Erbisoeul 5

7011 GHLIN

Tél: 065 39 96 60



Administration subrégionale de Liège

Place Delcour 16

4020 LIEGE

Tél: 04 344 94 94



Administration subrégionale du Luxembourg

Rue Fleurie 2 boîte 8
6800 LIBRAMONT-CHEVIGNY
Tél: 061 23 99 60



Administration subrégionale de Namur

Rue du Coquelet 134
5000 NAMUR
Tél: 081 72 36 00

Et pour toute question complémentaire :



Administration centrale de l'ONE

Chaussée de Charleroi 95
1060 BRUXELLES
Tél: 02 542 12 11 - Fax: 02 542 12 51
E-mail : info@one.be
Site internet: www.one.be

NE GARDEZ PAS POUR VOUS SEUL(E) LE POIDS DE VOS PROBLEMES.

Et si vous vous sentez trop seul(e), souvenez-vous qu'il existe des services d'écoute téléphonique qui fonctionnent dans l'anonymat 24h/24h.

Ils peuvent vous apporter une aide très précieuse en cas de difficulté.

Télé-Accueil : 107 (n° de téléphone unique)

Ecoute Enfant : 103

" ATTENTION FRAGILE ! "

EDITEUR RESPONSABLE
Benoît PARMENTIER

RÉALISATION
ONE

ILLUSTRATION
Bénédicte BEECKMANS

EDSBR0413
D/2013/74.80/63



Avec la collaboration de :
Françoise Hoornaert, psychologue
Fernand Geubelle, pédiatre (2005)



Chaussée de Charleroi 95 - 1060 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 542 12 11 / Fax : +32 (0)2 542 12 51
info@one.be - ONE.be



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
et de la Loterie Nationale

ONE.be